

Comme neuchâtois, merc. 21 janv. 2015

Oeuvres posthumes sur le site Dubied

Couvet Pour entreposer les œuvres d'artistes neuchâtois décédés, l'ancienne usine Dubied est pressentie.

Par
Salomé Di Nuccio

«**Q**uand un artiste qui n'est pas forcément très célèbre meurt, sa famille se retrouve généralement avec des centaines d'œuvres sur les bras. Qu'en fait-elle? Payer la location d'un garde-meuble? Elle en aura marre au bout d'un moment!». Ancien conservateur des arts plastiques au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, Walter Tschopp est aujourd'hui membre du Conseil de la Fondation Ateliers d'artiste, basée à Territet dans le canton de Vaud. L'organisme a vocation de recueillir des œuvres d'art posthumes. Elle gère ainsi des fonds d'ateliers, pour éviter que celles-ci ne tombent dans l'oubli au fond d'un grenier. Afin d'accueillir des pièces provenant de successions neuchâtoises, un dépôt devrait voir le jour au sein de l'ancienne usine Dubied, à Couvet.

Décès d'artistes à la hausse

En possession de 7500 tableaux et des milliers de dessins et gravures, la Fondation dispose depuis un an d'un entrepôt à Pully. Devenues propriétés de la Fondation, les œuvres sont inventoriées et stockées. D'un commun accord avec les familles, certaines sont destinées à la vente, d'autres à des locations ou des expositions thématiques. Quel que soit leur style, elles sont le fruit d'artistes estimés, dont «le travail a rencontré un certain écho».

D'après l'historien de l'art, «il meurt, en Suisse, chaque année, 200 artistes professionnels». Selon lui, le chiffre devrait augmenter au fil des ans. Société postmoderne oblige, «il y a de plus en plus d'intérêt pour la culture, et donc de plus en plus d'artistes». De par son expérience de conservateur, il sait l'embarras des descendants, qui ne savent souvent pas que faire de ce patrimoine. Parmi les disparus, certains n'ont pas même d'héritiers directs. «Les institutions reçoivent de temps en temps des dispositions testamentaires. Très souvent, elles ne sont pas en mesure de les accepter».

Familles neuchâtoises dans l'attente

A ce jour, Walter Tschopp est en contact avec une demi-douzaine de familles d'artistes neuchâtois décédés. «En ce moment, nous travaillons sur une succession rassemblant 1200 tableaux!» Alors que des milliers d'œuvres sont dans l'attente d'un point de dépôt, celui de Pully est résolument archiplein.

Un espace idéal

Dans une partie du site Dubied, jadis fleuron des machines pour l'industrie textile, l'emplacement est prestigieux; la dimension symbolique. Au sein d'une tour à l'ouest, une enfilade de locaux de stockage semble toute indiquée. Pour cet espace de 75 M2, suffisamment préservé de l'humidité, Walter Tschopp a même pu négocier «un prix d'ami» avec le propriétaire. Pour y entreposer les œuvres, dès à présent, les fonds nécessaires manquent néanmoins. Car en sus d'assumer la location, Ateliers d'artiste doit investir pour du matériel, dont des fournitures de protection. «Dans l'ensemble, on aura besoin d'au minimum 5000 francs par année».

Dans l'espoir d'une contribution de l'Etat, le Conseil finalise actuellement un dossier à l'adresse du Service de la culture. «Dans le fond, l'éducation à la culture est une affaire cantonale, non?. On ose y croire... /SDN

www.ateliersdartiste.org



Contrairement à l'automne dernier, le lieu de dépôt de Pully est aujourd'hui archiplein. (WALTER TSCHOPP)